

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(26\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Edward Vansittart Neale, 2 juin 1886](#)

Jean-Baptiste André Godin à Edward Vansittart Neale, 2 juin 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (26)

Collation 5 p. (46r, 47r, 48r, 49v, 50r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edward Vansittart Neale, 2 juin 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52106>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [2 juin 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)

Lieu de destination 15, Portsmouth Street, Oxford Road, Manchester (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin informe Neale qu'il ne peut répondre favorablement à l'invitation du Central cooperative board au Congrès coopératif de Plymouth. Sur la coopération anglaise, la Labour Association et les sociétés de coopération productive. Il lui signale qu'il a adressé à Edward William Greening des exemplaires de l'étude sociale *Le Familistère*.

Mots-clés

[Coopération](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Central cooperative board](#)
- [Greening, Edward William \(1861-\)](#)
- [Labour Association](#)
- [London productive society](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 1 : Le Familistère, Guise, Imprimerie Baré, 1884.](#)

Événements cités [Congrès coopératif \(juin 1886, Plymouth\)](#)

Lieux cités [Royaume-Uni](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère 2 Juin 1846

A Monsieur Edward Vansittart Hale,
Secrétaire général du Central cooperative
Board.

Mon bien cher ami,

J'ai reçu la carte d'invitation
au Congrès de Plymouth que vous
avez bien voulu m'adresser de la part
du Central cooperative Board.

Mes études et mes travaux me
retiennent ici et m'empêchent de me
rendre à cette aimable invitation. Mais
je n'en suis pas moins avec vous
par le cœur et la pensée.

Je vous prie d'être mon interprète
auprès du Congrès pour exprimer mes
regrets de ne pouvoir assister à la
réunion.

Les efforts accomplis par les
coopérateurs anglais sont pour moi
l'objet d'une attention constante. Aussi

ai-je enregistré, avec satisfaction, dans le Dévoir, journal de notre Association, en janvier dernier, les nouveaux progrès réalisés chez vous par la constitution de Labour Association, véritable ligue fondée pour la reconnaissance et l'organisation des droits du travail.

Il appartient aux coopérateurs anglais qui ont si merveilleusement institué la coopération de consommation, d'installer sur un pied aussi remarquable la coopération de production; aussi avez-vous compris que si le consommateur est intéressant, le travailleur qui produit n'est pas moins digne d'attention. Il appartient à l'Angleterre de mettre en évidence que l'ouvrier étant l'agent actif de la production et de la création de la richesse, il est juste qu'il trouve dans la richesse qu'il enfante chaque jour une part proportionnelle à son labeur.

C'est dans la sage et équitable répartition des bénéfices du travail humain que se trouve le nœud du problème social.

Le grand malheur de l'industrie moderne dans toutes les sociétés civilisées réside dans le fait que les travailleurs sont exclus de tout droit sur les bénéfices créés par leur travail.

La société de coopération productive est un sérieux acheminement dans la voie de justice et d'équité qui doit réformer les mauvais errements suivis jusqu'ici. Avec la participation du travailleur aux bénéfices de l'industrie, la consommation se mettra au niveau de la production; car l'ouvrier pourra acheter en produits l'équivalent des bénéfices qu'il recorra, la consommation s'élèvera d'autant et l'on aura créé les acheteurs qui font défaut aujourd'hui pour les produits de l'industrie.

La puissance des machines mise au service des associations productives créera le bien-être et l'aisance au profit des masses laborieuses. On ne verra plus de magasins regorgeant de produits sans emploi, en face des masses nues, misérables et privées de travail; celles-ci feront sortir de leurs

moins l'abondance pour tous au lieu d'être à la charge de la société.

L'activité du travail ne fera jamais défaut lorsque la société saura utiliser ses forces, lorsque les bénéfices de la production entreront régulièrement dans la consommation au lieu de s'accumuler outre mesure en quelques mains.

L'abondance régnera pour tout le monde quand les bénéfices seront répartis équitablement entre tous ceux qui les enfantent, proportionnellement à la valeur du travail et du concours de chacun. Alors tous les travailleurs pourront consommer suivant la puissance de leurs moyens de production. Le travail ne sera jamais trop abondant lorsque ses produits seront accessibles à tous ; et les crises industrielles n'auront plus alors de raison d'être.

La coopération, telle que vous l'avez instituée dans vos magasins de vente, est un premier pas dans la voie de l'ascension des classes arrières vers le bien-être ; la coopération de production sur les bases générales indiquées dans

Labour Association en est un plus décisif encore.

L'attention que vous avez accordée à l'œuvre du Familistère, en vous inspirant de ses règles de répartition des bénéfices, spécialement en ce qui concerne London productive Society, m'a engagé à envoyer à M. Greening (qui, du reste, me le demandait) un certain nombre d'exemplaires de l'Etude sociale intitulée : Le Familistère, étude qui contient une description sommaire très-sérieuse des résultats obtenus par l'Association du Familistère.

Veuillez agréer, mon bien cher ami, l'assurance de mon entier dévouement.

Godin